

## MESSAGE

### DU DICASTERE POUR LE SERVICE DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN INTÉGRAL

#### JOURNÉE MONDIALE DU TOURISME

27 SEPTEMBRE 2020

#### ***TOURISME ET DEVELOPPEMENT RURAL***

La 41<sup>ème</sup> Journée Mondiale du Tourisme se déroule cette année dans le contexte incertain marqué par l'évolution de la pandémie de COVID-19, dont on ne voit pas encore la fin. Il en résulte une réduction drastique de la mobilité et du tourisme, tant international que national, à un niveau historique. La suspension des vols internationaux, la fermeture des aéroports et des frontières, l'adoption de restrictions strictes en matière de voyages, y compris les vols intérieurs, provoquent une crise sans précédent dans de nombreux secteurs liés à l'industrie du tourisme. Il est à craindre que, dans le pire des cas, à la fin de 2020, on assiste à une diminution du nombre de touristes internationaux d'environ un milliard, avec une perte économique mondiale d'environ 1200 milliards de dollars. Il en résulterait une perte énorme d'emplois dans l'ensemble du secteur du tourisme. Selon le Secrétaire général de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), Zourab Pololikachvili : "Le tourisme a été le secteur le plus touché par le confinement mondial, avec des millions d'emplois menacés dans l'un des secteurs économiques les plus intensifs en main-d'œuvre"<sup>1</sup>.

Ce scénario inquiétant, impensable il y a encore quelques mois, ne doit pas nous paralyser et nous priver d'une vision positive de l'avenir. En ce sens, le Pape François a dit : « Le pire de cette crise, c'est seulement le drame de la gâcher [...] Actuellement, dans le grand effort de recommencer, combien le pessimisme est nocif, le fait de voir tout en noir, le fait de répéter que rien ne sera plus comme avant ! »<sup>2</sup>.

*Tourisme et développement rural* - le thème choisi pour cette journée par l'OMT avant l'urgence COVID-19 - indique providentiellement l'une des voies pour une reprise du secteur du tourisme. Elle commence par l'invitation à prendre au sérieux, et à mettre en pratique, le développement durable qui, dans le domaine du tourisme, signifie un plus grand intérêt pour les destinations touristiques extra-urbaines, les petits villages, les hameaux, les routes et les lieux moins connus et moins fréquentés ; ces endroits les plus cachés à découvrir ou redécouvrir parce qu'ils sont plus enchanteurs et préservés. La ruralité vit dans ces lieux, loin des rues touristiques bondées. Il s'agit donc de la promotion d'un tourisme durable et responsable qui, mis en œuvre selon des principes de justice sociale et économique, et dans le respect de l'environnement et des cultures, reconnaît la place centrale de la communauté locale d'accueil et son droit à être un acteur du développement touristique durable et socialement responsable de son territoire ; un tourisme qui favorise l'interaction positive entre l'industrie touristique, la communauté locale et les voyageurs<sup>3</sup>.

Ce type de tourisme peut devenir un levier pour soutenir l'économie rurale qui est constituée d'agriculture et souvent d'exploitations familiales de petite taille, de zones marginales aux faibles revenus perçus par la chaîne alimentaire. Le tourisme et l'agriculture rurale peuvent ainsi devenir deux composantes essentielles d'un nouveau monde que nous espérons construire. Un tourisme fait par et à travers les gens. Les petits agriculteurs, d'ailleurs, sont les premiers gardiens de la Création grâce à leur patient et dur travail de la terre. Les touristes sont les visiteurs qui peuvent devenir les défenseurs d'un écosystème s'ils voyagent de manière consciente et sobre. Voyager vers des destinations rurales peut donc signifier, concrètement, soutenir les productions locales de

---

<sup>1</sup> <https://www.unwto.org/news/covid-19-world-tourism-remains-at-a-standstill-as-100-of-countries-impose-restrictions-on-travel>

<sup>2</sup> FRANCESCO, Omelia durante la Santa Messa nella Solennità di Pentecoste, 31 maggio 2020.

<sup>3</sup> La definizione adottata dall'assemblea dell'Associazione Italiana del Turismo Responsabile, 9 ottobre 2005.

petites exploitations agricoles, compatibles avec les lois de la nature. De cette manière, un voyage pourra avoir la saveur de l'histoire et ouvrir le cœur aux larges horizons de la fraternité et de la solidarité.

Un tourisme qui sait regarder et partager les dons de la terre dans les zones rurales devient aussi le moyen concret d'apprendre de nouveaux modes de vie. La sagesse de ceux qui cultivent la terre, faite d'observation et d'attente, peut certainement aider le frénétique monde moderne à harmoniser les temps de la vie quotidienne avec les temps naturels. Le rapprochement entre le tourisme et le développement rural est un bon moyen pour apprendre de nouvelles cultures, se laisser contaminer par les valeurs de la garde et de la protection de la Création qui, aujourd'hui, sont non seulement un devoir moral mais aussi une urgence d'action collective.

Le "tourisme rural" devient ainsi le lieu où l'on apprend une nouvelle façon de se mettre en relation avec l'autre et avec la nature. Tout changement personnel doit commencer par des comportements qui transforment véritablement. Pour ce faire, il faut se mettre en marche ; et pour se mettre en marche, il faut avoir un objectif : le monde rural peut être tout cela. Le tourisme rencontre le développement s'il se déroule de manière attentive, tranquille et durable, c'est-à-dire en prêtant attention aux pratiques agricoles rurales, aux rythmes de vie des populations rurales, en appréciant l'authenticité encore préservée d'entières zones intérieures, en s'émerveillant des mille petites choses que l'on peut voir, en choisissant des produits agricoles locaux. On peut ainsi apprécier les différences, petites ou grandes, entre les traditions, les lieux et les communautés rencontrés. Alors pourquoi ne pas se tourner vers un tourisme qui valorise les zones rurales et marginales en les rencontrant à pied? Cela nous permettra de ralentir et d'éviter la frénésie<sup>4</sup>.

Le tourisme peut devenir, précisément en ce moment, un instrument de proximité. Oui, notre monde postmoderne a besoin de proximité, une proximité dans les relations et, par conséquent, des cœurs. Et le tourisme, qui implique toujours une circulation des personnes et des biens, doit à présent montrer son visage transformateur qui fait grandir l'esprit de fraternité entre les peuples.

À une époque d'incertitude concernant les mouvements de personnes, dont le tourisme subit, immédiatement et directement, les plus grandes conséquences, nous pensons qu'il faut agir pour soutenir les revenus des travailleurs de ce secteur et du monde agricole, en accordant une attention particulière et en défendant les communautés les plus vulnérables de chaque territoire. Ainsi, l'économie du tourisme pourra reprendre son cours, bien qu'à des niveaux de circulation moins élevés ; la circulation des personnes, des biens et des devises sera le signe tangible d'une proximité qui commence dans le cœur. Un tourisme responsable et durable qui tire le meilleur parti des ressources et des activités locales est souhaitable car il constitue l'un des facteurs de la lutte contre la pauvreté que la pandémie COVID-19 a fait augmenter de façon exponentielle.

En conclusion, nous voulons assurer de notre proximité et de notre soutien tous ceux qui participent à la lutte contre l'impact de la pandémie sur la vie des individus et des sociétés vivant du tourisme.

Nous lançons un appel aux gouvernants et aux responsables des politiques économiques nationales afin qu'ils promeuvent et encouragent un tourisme responsable, mis en œuvre conformément aux principes de justice sociale et économique et dans le plein respect de l'environnement et des cultures. Que les gouvernants tournent leur regard vers les zones marginales en donnant à ces territoires des opportunités concrètes de développement, en valorisant leurs vocations particulières, la participation des communautés locales aux processus de décision, l'amélioration des revenus de ceux qui travaillent la terre.

Nous nous adressons en particulier aux mouvements écologiques et à tous ceux qui sont engagés dans la défense de l'environnement afin qu'ils contribuent par leur travail à la conversion des cœurs vers une *écologie intégrale* saine et juste, où la valeur de la personne humaine se conjugue avec la protection des conditions de vie des communautés rurales installées dans les zones marginales. La planification économique doit avoir comme référence la défense des pauvres

---

<sup>4</sup> Cf. FRANCESCO, Lettera enciclica *Laudato si'*, n. 18.

et des acteurs les plus faibles du cycle économique ; les travailleurs agricoles des zones rurales doivent être les bénéficiaires directs d'aides économique-financières importantes et de projets de redressement et de promotion de l'agriculture familiale rurale.

Nous demandons aux évêques et aux responsables de la pastorale du tourisme de s'engager de manière concertée afin que chacun, sur son propre territoire, prenne des initiatives concrètes pour aider les activités touristiques. Les fidèles et les paroisses doivent répondre avec sollicitude et générosité aux besoins et aux exigences des travailleurs du tourisme, aujourd'hui en difficulté, et développer ensemble des réseaux de proximité dans les relations et dans l'aide au soutien du revenu qui a été perdu. De nouveaux parcours doivent être construits à l'usage des touristes dans les zones rurales où respect de l'environnement et soutien aux opérateurs touristiques locaux peuvent être combinés.

Enfin, nous exprimons notre plus cordial remerciement à tous ceux qui, en ces temps d'épreuve, ont montré de la solidarité et ont soutenu ceux qui vivent du tourisme, en particulier dans les zones rurales. Avec l'aide de Dieu, mettons-nous tous sur le même chemin vers un avenir meilleur.

Du Vatican, le 6 août 2020, en la fête de la Transfiguration du Seigneur

Peter K. A. Cardinal TURKSON

Préfet